

PARAISANT
TOUS LES
SAMEDIS
•
PRIX:
DEUX FRANCS.

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

N° 273
25 Février
1939
12^e ANNÉE



René DARY

Cette semaine au PATHE-PALACE
LE RÉVOLTE

avec RENÉ DARY - PIERRE RENOIR - KATIA LOVA

ÉTOILE - FILM.



La Marque du Siècle

présente

Mardi 28 Février 1939

10 heures du matin

au CAPITOLE

LA FOLLE PARADE

(ALEXANDER'S RAGTIME BAND)
avec

Tyrone POWER - Alice FAYE - Don AMECHE

Mise en scène d'Henry KING

Mardi 28 Février 1939

18 heures

au CHAVE

A DIEU POUR TOUJOURS

(ALWAYS GOODBYE)
avec

Barbara STANWYCK - Herbert MARSHALL

Mise en scène de Sidney LANFIELD

Mercredi 1^{er} Mars 1939

10 heures du matin

au CAPITOLE

" SUEZ "

ANNABELLA - Tyrone POWER - Loretta YOUNG

Mise en scène d'Allan DWAN

Mercredi 1^{er} Mars 1939

18 heures

au CHAVE

LE MANNEQUIN DU COLLÈGE

(MY LUCKY STAR)
avec

Sonja HENIE - Richard GREENE - César ROMERO

Mise en scène de Roy del RUTH

— PRODUCTIONS DARRYL F. ZANUCK —

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
ET
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

12^{me} ANNÉE - N° 273 TOUS LES SAMEDIS

25 FÉVRIER 1939

ACTUALITÉS



Une jolie photo de Sonja Henie, que la charmante vedette du Mannequin du Collège a bien voulu signer à notre intention, lors de son dernier passage à Paris.

La lutte de l'exploitation parisienne contre les taxes, qui me fournit depuis plusieurs semaines un vaste sujet d'Actualités, est entrée dans une période de trêve.

Les décrets parus au *Journal Officiel*, et que nous reproduisons par ailleurs, donnent aux cinémas de Paris une satisfaction relative — et momentanée, puisque ces mesures seront appliquées, à titre d'essai, du 1^{er} au 31 Mars.

En présence de ce résultat, combien fragile, nous voyons déjà les gens en place se faire congratuler par leur presse officielle. On nous invite à nous réjouir du résultat obtenu grâce à l'active et intelligente action des dirigeants de la corporation, on n'oublie pas de nous rappeler qu'en France « l'union naît toujours d'une crise », et l'on va même jusqu'à considérer ladite crise comme bienfaisante, en ce sens qu'elle a amené le Gouvernement à contraire les Directeurs de Cinémas à hausser de 20 % le prix des places.

Cette dernière obligation nous donne un avant-goût de ce fameux statut du cinéma qui ne va sans doute pas tarder à voir le jour. Et, puisqu'un gouvernement tel que celui que nous avons en ce moment se mène d'aménager et d'organiser le cinéma, on est en droit de redouter le pire.

Que peut-on en effet attendre de lui ? Sur le plan commercial, rien d'autre qu'un réformisme étiqueté (on impose une augmentation du prix des places, alors qu'on devrait favoriser l'accroissement des spectateurs), et sur une autre plan, rien d'autre que des mesures propres à rabaisser le niveau intellectuel de notre production. Je vais y revenir.

Sans doute, la même presse souhaite-t-elle voir le Gouvernement « procéder à de larges consultations ». Certes, on consultera, car il serait de mauvaise politique de ne pas le faire, on consultera peut-être largement, mais ce seront toujours les mêmes, les gros, les officiels et semi-officiels, les marchands de sentiments héroïques et de morale traditionnelle qui seront appelés à donner leur avis. En un mot, ceux auxquels on peut demander leur opinion avec l'assurance qu'ils penseront comme vous.

Et le Gouvernement pourra croire — ou tout au moins faire semblant de croire, ce qui revient au même — qu'il agit en pleine conformité de vues avec l'industrie et avec l'art cinématographiques.

Cela n'a rien qui puisse nous surprendre puisque nous voyons, dans bien d'autres domaines, et à une échelle infi-

niment plus grande, à quel point on peut truquer l'opinion publique, en faisant parler une minorité qui s'arroge le droit de la représenter.

Le Gouvernement éprouve un besoin d'argent extrêmement pressant : Il va donc directement aux moyens les plus sûrs d'en faire rentrer de suite, quille à étrangler une industrie en pleine croissance. Il lui faut, pour les besoins de sa politique impérialiste, des films magnifiant la joie de porter l'uniforme, l'agrément de se faire tuer, et la perfection des moyens employés à cet effet. Point n'est besoin d'être grand clerc pour savoir qu'il va favoriser, plus encore qu'il ne l'a fait jusqu'à ces temps derniers, la culture des navets tricolores, dût le niveau artistique du film français tomber plus bas qu'aux heures les plus noires de notre cinéma. Et il y aura toujours des gens pour l'affirmer que le public aime ça, qu'il en mange à tous les repas, et qu'il en redemande.

Point ne lui viendra sans doute à l'idée de comprendre dans ses consultations les six ou huit grands metteurs en scène que nous possédons, et qui, rendons leur cet hommage, ne se sont pas encore compromis dans des besognes de cet ordre. Pas plus que de consulter le petit exploitant qui verra fuir une clientèle ayant de moins en moins les moyens d'aller au cinéma, et de moins en moins le goût d'aller s'y repaire des productions précitées. Pas plus que de demander leur avis à ceux qui seraient suspects de prétendre que le film « sain, moral, susceptible de contribuer au resaisissement des forces vives du pays et au redressement moral de la nation » ne fait guère d'argent que dans les salles de patronages, qui sont une des plaies de l'industrie cinématographique.

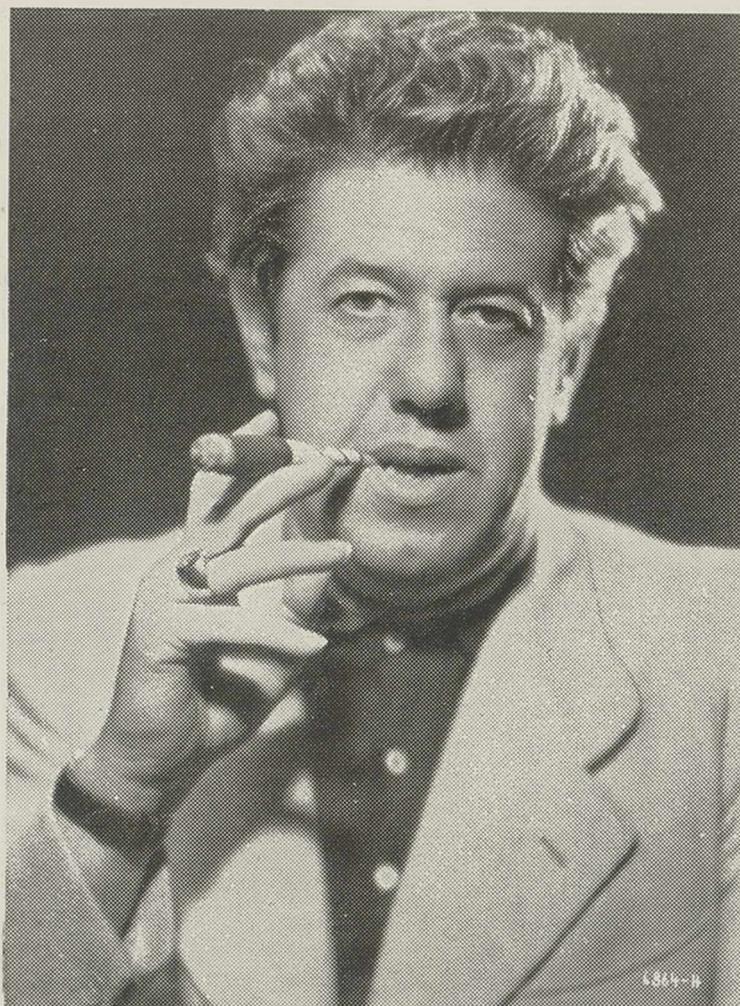
C'est pourquoi je n'ajure rien de bon de la tournure que prennent les choses. Je me tuerai à le répéter : Le Cinéma a commis une erreur capitale, en perdant cette attitude combative qu'il semblait avoir, pour une fois adoptée. Il a trop argué des services qu'il pourrait rendre, et pas assez des désagréments qu'il pourrait causer. On lui a donné un morceau de sucre, et le voilà qui fait le beau. Point n'est utile d'être sorcier pour prédire qu'il sortira de là avec un beau collier, et une laisse.

A. DE MASINI.

Cet article écrit, je découvre que sa dernière phrase reproduit à peu près textuellement ce qu'a écrit René Bizet dans un article de Pour Vous, cité plus loin dans notre Revue de Presse. Je vois que je ne suis par conséquent par le seul auquel l'altitude des gens du cinéma ait suggéré cette image. Et l'on m'excusera de n'en point chercher d'autre : il est des choses, dans notre métier, qu'il ne faut pas craindre de redire.

A. M.

**LA 3^e FÊTE
de L'AMICALE des REPRÉSENTANTS
AURA LIEU
MARDI 14 MARS à 19 h. 30
AUX SALONS MASSILIA**



Michel Simon dans Noix de Coco



Louis Jouvet, Dalio et Claude Dauphin
dans une scène d'Entrée des Artistes

Présentations à venir

MARDI 28 FEVRIER

A 10 h. Capitole (20th Century-Fox)
La Folle Parade, avec Tyrone Power.

A 18 h., Chave (20th Century-Fox)
Adieu pour toujours, avec Barbara Stanwyck.

MERCREDI 1^{er} MARS

A 10 h. Capitole (20th Century-Fox)
Suez, avec Annabella.

A 18 h., Chave (20th Century-Fox)
Le Mannequin du Collège avec Sonja Henie.

AUTRES DATES RETENUES

7 Mars, A.C.E., 10 h.

7 Mars, Gallia-Ciné, 18 h.

8 Mars, A.C.E., 10 h.

8 Mars, Gallia-Ciné, 18 h.



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — *Frères Corsos*, avec Aquistapace et K. O. à la fraude, avec James Cagney (Cyrnos-Film). Exclus.

PATHE-PALACE. — *Le Révolté*, avec René Dary (Etoile-Film). Exclus.

REX et STUDIO. — *L'Inconnue de Monte-Carlo*, avec Dita Parlo (Films Angelin Piétri). En exclusivité simul.

ODEON. — *Bouquet de Folies*, revue sur scène.

MAJESTIC. — *Le Mystérieux Dr Clitterhouse*, avec Ed. G. Robinson (Warner Bros) et *Tarzan l'Invincible*, avec Herman Brix (Etoile-Film).

CLUB. — *Vacances*, avec Katharine Hepburn et Cary Grant. Exclusivité, et *Le Capitaine du Diable*, avec Georges Bancroft; reprise (Films Osso).

HOLLYWOOD. — *Prisons de Femmes*, avec Viviane Romance (Sté Mise en Scène). Seconde vision.

RIALTO. — *Le Faradis de Satan*, avec Jean Pierre Aumont (Cie Fse Cinématographique). Seconde vision.



Aimé et Madeleine Robinson
dans une scène de Grisou

L'INTERMÉDIAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET

DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES

Les meilleures Références.

Ciné-Provence-Films-Club.

Ciné-Provence-Films-Club, nous fait part de sa naissance, de son activité actuelle et de ses projets. Tout cela est plein de bonnes idées dont la réalisation ne peut qu'être utile au Cinéma en général et en particulier au développement de l'activité des producteurs dans notre région. Cette Association groupe tous les artisans du film et du spectacle, techniciens, acteurs, et figurants et constitue pour eux en plus d'une Amicale aux divers avantages, une sorte d'agence gratuite de placement. Pour que cette partie de son activité soit effective le C.P.F.C. s'assure la régie de certaines productions. C'est le cas en ce moment pour *Berlingot et Cie* que tourne F. Rivers aux Studios des Peupliers.

Le groupement se propose également pour assurer son autorité auprès des producteurs de procéder lui-même à un certain choix afin de pouvoir faire porter un maximum d'efforts vers les jeunes talents et leur faciliter les débuts.

La corporation ne peut que soutenir un effort sincère destiné à la seconder et nous avons hâte d'entendre M. Guillou, Président du C.P.F.C. nous développer ses convictions, ses projets et ses réalisations au cours de l'inauguration des locaux de l'Association, 94, La Canebière, inauguration que l'on nous annonce comme très prochaine et devant revêtir un certain éclat.

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles
SECTEUR NORD :
18 RUE PIERRE LEVÉE
PARIS XI^e



Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

CONSULTEZ
MADIAVOX

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

AGRICULTEURS : Entrée des artistes.
 APOLLO : Les Anges aux figures sales.
 AVENUE : M. Tout le monde.
 AUBERT-PALACE : Le Capitaine Benoît.
 BALZAC : Kentucky.
 BIARRITZ : Madame et son cow-boy.
 BONAPARTE : Adieu pour toujours; C'était son homme.
 CAMEO : Les Montagnards sont là.
 CESAR : La famille sans-souci.
 COLISEE : Accord Final.
 CHAMPS-ELYSEES : La Citadelle.
 CINE-OPERA : Les hommes volants.
 ERMITAGE : Remontons les Champs-Elysées.
 GAUMONT-PALACE : J'étais une aventurière.
 HELDER : Le gladiateur.
 IMPERIAL : Trois valsees.
 MARBEUF : Famille Hardy en vacances; Londres la nuit.
 MADELEINE : La bête humaine.
 MIRACLES : On s'est bien amusé.
 MARIGNAN : Noix de Coco.
 MARIVAUX : L'esclave blanche.
 MAX LINDER : Raphaël le tatoué.
 MOULIN ROUGE : Hôtel du Nord.
 NORMANDIE : Blanche Neige et les Sept Nains.
 OLYMPIA : Trois de Saint-Cyr.
 PARAMOUNT : Le roi des gueux.
 PARIS : Gunga Din.
 PARIS-SOIR RASPAIL : Le Roman de Marguerite Gautier.
 REX : Marajo.
 SAINT-DIDIER : Place de la Concorde; Amanda.
 STUDIO 28 : New-York-Miami; Lady for a day.
 STUDIO ETOILE : Adieu, Valse de Vienne.
 STUDIO BERTRAND : Panique à l'Hôtel; Radio X.
 PANTHEON : Je chante; Délicieuse.
 STUDIO UNIVERSEL : Mon Curé chez les Riches.



Simone Simon

La charmante Simone Simon que l'Amérique nous avait enlevée, nous revient avec La Bête humaine, le nouveau film de Jean Renoir, dans lequel elle a fait, aux côtés de Jean Gabin, une création très intéressante.



FERNANDEL dans
RAPHAËL LE TATOUÉ
(C'ÉTAIT MOI)
UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE.

Le plus grand succès de la Saison

se confirmera du 2 au 8 mars

au « REX » et au « STUDIO » à Marseille



présente

Jean MURAT et Mireille BALIN

dans

LA CAPITAINE BENOÎT

d'après le héros populaire des œuvres de Ch. ROBERT-DUMAS

Un Film de Maurice de CANONGE

avec

Jean MERCANTON - TEMERSON
et AIMOS et Madeleine ROBINSON



La grande
marque
française

MARSEILLE

53, Boulevard Longchamp, 53

LYON

3, Boulevard Anatole France, 3

LETTRE de NEW YORK

(de notre correspondant particulier)

Deux Films remarquables

Je vous signale le succès éclatant de deux films méritoires *Gunga Din* et *Idiot's Delight*. Les deux battent le record des recettes respectivement au Radio City Music Hall et Capitol et feront de même partout où ils seront présentés. Nous avons parlé du premier dans notre lettre précédente.

Idiot's Delight. — Adapté de la pièce de même nom par son auteur, Robert Sherwood, le thème de ce très bon film repose sur l'inutilité de la guerre et sur ses conséquences tragiques. Tout en étant triste, cette production possède assez d'humour et de gaieté pour faire oublier l'angoisse d'une mère obligée d'envoyer ses enfants à un carnage qui lui est imposé par les faiseurs de guerre, qui de nos temps portent le nom de *dictateurs*. Il est difficile de narrer le sujet, car ce film est une suite de tableaux se situant dans une petite ville de province américaine et ensuite dans une ville de frontière Suisse. Les animateurs principaux de cette merveilleuse production sont la ravissante Norma Shearer, qui par une interprétation incomparable d'une pseudo comtesse Russe, en réalité acrobate de vaudeville, couronne sa carrière de grande artiste de l'écran. Je ne crois pas l'avoir vue plus jolie, plus séduisante, plus fascinante et plus convaincante que dans ce film et Clark Gable, qui campe à la perfection le rôle d'un acteur de vaudeville.

Parmi d'autres interprètes dignes de louanges, citons Burgess Meredith dans le rôle du pacifiste, Joseph Schilkrat comme militariste sans conviction et Edward Arnold dans le rôle du fabricant de munitions sans oublier Charles Coburn dans le rôle d'un homme de science. La direction de Clarence Brown contribue amplement au succès de cette bande qui ne man-

quera pas de remporter les suffrages unanimes surtout dans les pays démocratiques.

Dernières nouvelles

Maurice Chevalier semble avoir encore de l'emprise sur un certain public américain si on juge l'affluence du Fifth Avenue Playhouse qui présente *Avec le Sourire*. Certes, ce n'est pas un des meilleurs films que Paris nous envoie et j'ajouterais même que son histoire n'est pas très morale... mais tout en étant inoffensive pour le public français, par contre les étrangers ne la commenteront pas favorablement. L'histoire débute assez plaisamment, mais la fin est plutôt commune... Malgré ces réserves, la presse lui fit un accueil sympathique, grâce à la présence de Maurice Chevalier et

Mary Glory, sans oublier l'excellent André Lefaur.

L'intérêt des américains à l'égard de nos films prend de plus en plus une extension sensible par l'apparition de nouvelles organisations qui se dévouent exclusivement à la distribution de bandes françaises.

M. Boriss Morres, ancien Directeur de Paramount, vient de démissionner de son poste pour former une Société de distribution de films français en Amérique du Nord et Amérique Latine.

En collaboration avec la Société distributrice parisienne, R. A. C., M. Morres distribuera annuellement 26 films et dans sa nouvelle entreprise il aura le concours précieux de M. Léon Siritzki, l'exploitant parisien.

Joseph de VALDOR.



Michèle Morgan dans l'Entrainement que vient de terminer Albert Valentin



FERNANDEL dans
RAPHAËL LE TATOUÉ
(C'EST MOI)
UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE.

Le nouveau régime fiscal des Cinémas Parisiens

Le décret concernant le régime fiscal des cinémas parisiens, paru au « Journal Officiel », du 19 février, est ainsi conçu :

ARTICLE 1^{er}. — Le régime fiscal des cinématographes parisiens, défini par les articles 2 et 3 ci-dessous, sera appliqué à titre d'essai, du 1^{er} mars au 31 mars 1939. Avant le 1^{er} avril 1939, un décret du Ministre des Finances, pourra, soit mettre un terme à l'application de ce régime, soit le rendre définitif.

La taxe d'Etat sur les cinématographes situés ailleurs qu'à Paris, demeure fixée par les articles 474 et 475 du code des contributions indirectes.

ART. 2. — Le taux de l'impôt d'Etat sur les cinématographes situés à Paris est fixé comme suit, par paliers de recettes nettes mensuelles :

Jusqu'à 10.000 fr. : 2,20 — au-dessus de 10.000 fr. jusqu'à 30.000 fr. : 4 — au-dessus de 30.000 fr. jusqu'à 50.000 fr. : 9 — au-dessus de 50.000 fr. jusqu'à 100.000 fr. : 12 — au-dessus de 100.000 fr. jusqu'à 250.000 fr. : 15 — au-dessus de 250.000 fr. : 17.

ART. 3. — La taxe municipale sur les cinématographes ne pourra dépasser, à Paris, 50 % des tarifs fixés par l'article 2 ci-dessus.

Les délibérations du Conseil municipal qui auraient antérieurement porté la taxe municipale à des taux supérieurs au taux maximum ainsi défini, entraîneront de plein droit la perception de ladite taxe municipale à ces taux maximums.

ART. 4. — Est supprimée la majoration prévue à l'article 28 de la loi du 21 décembre 1936.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉATRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION

Questions fiscales.

EXTRAIT DU PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 7 FÉVRIER 1939

La composition du Bureau, dont les membres ont été élus à l'unanimité, est la suivante :

Président : Fougeret

Vice-Présidents : Milliard, Beauchamp

Suppléants pour la petite Exploitation Martel, Thévenet.

Secrétaire Général : Mathieu.

Vice-Secrétaire : Lantelme.

Trésorier : Orezzoli.

Vice-Trésorier : Chaunière.

Conseillers : MM. Garnier, Visone, Tétard, Pratali, Max, Laugier, Buisson, Margallan, Callot.

Commissaires aux Comptes : MM. Vaccon et Chabaud.

Délégation Examen Opérateurs : MM. Paradis, Chaunière.

Nota. — La prochaine réunion a été fixée au Mardi 7 Mars à 15 heures au siège.



COTISATIONS

M. Orezzoli, Trésorier de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région, rappelle à tous les membres adhérents de vouloir bien retirer, dans ses bureaux, 10, Boulevard Longchamp, leur carte de cotisation annuelle.

Une Bonne Nouvelle !

MISTRAL

L'Imprimeur au Service du Cinéma, vient de créer pour Vous 5 Nouveaux Journaux Publicitaires

TROIS VALSES
ENTRÉE DES ARTISTES
TROIS DE ST-CYR
LE RUISSEAU
MON CURE CHEZ LES RICHES



MISTRAL à CAVAILLON (Vaucluse)

Henri CALAS
Conseiller fiscal.

Un décret du 13 février 1939 permet d'effectuer en franchise d'impôts des provisions pour renouvellement de l'outillage et du matériel.

Ces provisions peuvent être constituées exemptes d'impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux pour l'outillage et le matériel acquis précédemment au 31 décembre 1938.

Elles sont admises en déduction en sus des amortissements normaux afférent à cet outillage et à ce matériel.

En ce qui concerne le matériel et l'outillage acquis antérieurement au 1^{er} janvier 1939, des provisions peuvent également effectuées en vue de leur renouvellement, mais elles restent passibles de l'impôt sur Bénéfices Industriels et Commerciaux; toutefois elles sont affranchies de la taxe sur les bénéfices non distribués.

Le fonds de renouvellement constitué par ces provisions est déterminé à la clôture de chaque exercice en multipliant le prix de revient des éléments à renouveler par le rapport entre les indices caractéristiques du niveau des prix pour ledit exercice et pour l'année de l'acquisition de ces éléments.

Ces dispositions paraissent pouvoir intéresser notamment l'industrie cinématographique qui est appelée à renouveler souvent son matériel et son outillage et c'est faire preuve de bonne administration que de prévoir dans la plus large mesure possible les possibilités de ce renouvellement.

IL Y A DIX ANS ...

Revue de l'Écran N° 3 du
20 Février 1929.

Au sommaire :

LA VIE SYNDICALE. — Suite de l'article de Louis Michel : Pourquoi n'a-t-on pu encore réaliser l'union de Paris et de la Province ? Déattachons-en ce qui suit : Il est donc à peu près illusoire de compter, en l'état actuel des choses, sur l'appui des Directeurs de Spectacles de Paris, pour faire triompher les revendications du Spectacle de France tout entier... Il est bien évident qu'avant d'engager à fond la bataille, car il ne faudra ni se contenter de faibles escarmouches, ni se résoudre à défendre simplement ses positions, il convient que l'armée du Spectacle soit forte et bien disciplinée.

L'EXPLOITATION, par Marcel Ollier.

QUESTIONS D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE, par Louis Michel : Décrets et Circulaires, Jurisprudence, Assurances

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE, pages officielles. Le Contrat-type est toujours d'actualité. L'Assoc-

iation vient d'élire son Bureau pour 1929. En voici la composition : Président : A. Fougeret; Vice-Présidents : G. Martel, R. Richebé, A. Orezzoli; Secrétaire Général : C. Mathieu; Vice-Secrétaire : F. Angelvin; Trésorier Général : A. Valette; Vice-Trésorier : A. Laugier; Conseillers : M.M. Milliard, Bottié, Vespérini, Tétard, Nari, Barthélémy, Sen, Daire, Besson, Coron, Lapierre, Philippon, Paradis. Publication d'une première liste des adhérents de la Mutuelle du Spectacle : A. Fougeret, J. Milliard, A. Piétri, L. Barthélémy, R. Richebé, A. Laugier, A. Lafon, C. Mathieu, A. Guidi, Th. Nari, L. Gardelle, F. Méric, F. Angelvin, H. Rachel, M. Bottié, F. Jean, A. Bouquière, J. Buissen, A. Orezzoli, D. Pinatel, A. Ferdiki, L. Lamy, A. Gard, J. Santi, A. Valette, J. Mistre, L. Worms, Th. Bellini, L. Sen, M. Castel, A. G. Grandey, J. Rouvier, A. de Masini, G. de Roquefeuil, V. Tétard, Ch. Blanc, A. Vespérini, D. Frankel, P. Rochard, L. Denans, A. Haguet, J. Gamet, Pesando, Valençot.

LES PRÉSENTATIONS, par A. M., qui commente *Les Atiles*, *Ciel de Gloire*,

Faisait de Danse, *Quand le mal triomphe*.

SUR NOS ECRANS, par Jules Roqué. On passait à ce moment *Senorita* (Bébé Daniels) *Fleur de Bagdad* (Douglas Mc Lean), *Minuit Place Pigalle* (de René Hervil, avec Rimsky et Renée Héribel), *Tire au flanc* (de J. Renoir).

LE MATERIEL, par P. Mayet.

REVUE DE LA PRESSE, par Pierre Ogouz, Georges Vial.

PRÉSENTATIONS À VENIR : Paramount relâche les dates des 4, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20, 21, 23 Mars. Et encore les 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 11 et 13 Avril. Nous ne pensons pas que l'on ait fait mieux depuis lors.

DANS LA RÉGION, MUSIQUE MÉCANIQUE, ÉCHOS : Les Services de la First National sont transférés dans les locaux de Warner Bros, 15, Bd Longchamp; Lilian Gish entre aux United Artists; M. de Forge crée à Bordeaux l'agence des Cinématographes F. Méric

Rayon Publicité : Fox-Film, avec *l'Aurore*, de Murnau; Les Exclusivités M. J. Champel; Ets Radius (Pathé-Rural); Ciné-Film; Robur Film (*Verdun, visions d'histoire*, *Christus* « le roi des films religieux »); Ciné-France; F. Méric, avec six films de *Richard Talmadge* « de l'aventure, de l'amour, de l'acrobatie, du mondain, etc... »



Indications de service.				
<p>Les TELEGRAMMES bénéficient priorité de transit de renvoi. Tout bureau vous renvoie votre</p> <p>Vous téléphoner alors vous avez gramophone arrivé, vous le recevez plus rapidement. Service GRATUIT pour les 50 premiers mat. des téle- grammes rédigés en français. Tout bureau vous renvoie immédiatement.</p> <p>Signification des principales indications de service taxées pouvant figurer en tête de l'adresse.</p> <p>0.... = Urgent. AR... = Remettre contre reçu. AC... = Accusé de réception. RP... = Réponse payée. TC... = Télégramme collationné. RM... = Remettre en mains propres.</p> <p>XPr... = Express payé. R... = Remettre au destinataire même pendant la nuit (dans la limite des heures d'ouverture du bureau d'arrivée). JOUR... = Remettre seulement pendant le jour. OUVERT = Remettre ouvert.</p> <p>Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots taxés, les autres désignent la date et l'heure du dépôt. Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure du dépôt est indiquée sous forme d'un groupe de 4 chiffres, les deux premiers expriment l'heure de 0 à 24 et les deux derniers les minutes, le zéro 0 étant utilisé chaque fois qu'il est nécessaire.</p> <p>I'Etat n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 20 nov. 1850, art. 5.)</p>				
ORIGINE.	NUMÉRO.	SOMME en francs.	DATE.	HEURE en francs.
MENTIONS DE SERVICE.				
24030 PARIS 15442 23 14 825				
VENONS VISIONNER RECIF DE CORAIL STOP SUJET &				
REALISATION SPLENDIDES GABIN MORGAN RENOIR				
MAGNIFIQUES STOP SUCCÈS COMMERCIAL HORS PAIR ASSURE				
- FILMEUROP				

Les
Affiches
de
"La Bête
Humaine"



AFFICHE 160 × 240



BANDE 80 × 320



AFFICHETTE 60×80



AFFICHE 120×160 B



AFFICHE 130 × 160 B



AFFICHE 240 × 320



AFFICHE 120×160 C



AFFICHE 120 X 160 PRESSE

...et

Records!

LA BETE HUMAINE

AVEC

UN MANUEL D'EXPLOITATION COMPLET
de 20 pages avec tous les éléments de
lancement presse, affiches, couleurs, projets
facade, photos, édité pour la 1^e fois en France

ETC... ETC...

PARIS FILM LOCATION
79, CHAMPS ÉLYSÉES, 79 - PARIS

I jeu de 9 clichés trait
noir . DES PHOTOS
sépia . couleur
DES AFFICHES
de critiques de presse
UN FILM ANNONCE
remarquable, ou figure les critiques de presse



A SÈTE.

Programmes de la semaine écoulée :
COLISEE. — (Etablissement momentanément fermé).

ATHENEE. — *La Route Enchantée*, grand film musical et burlesque avec Charles Trénet (*le Feu Chantant*).

TRIANON. — *Prisons sans Barreaux*, avec Corinne Luchaire, Annie Ducaux et Roger Duchesne.

HABITUDE. — *J'accuse*, avec Victor Francen, Jean Max, Line Noro et Renée Devillers. — Prochainement : *La Rue sans Joie*.

COUPOLE. — *Valet de Cœur*, avec Robert Taylor et Jeanne Harlow. — *Un Vieux Gredin*, avec Wallace Berry.

L. M.

UNE NOUVELLE SALLE A BERRE

Nous apprenons de source autorisée qu'un nouveau cinéma s'ouvrirait en Septembre, au carrefour de la Route de l'Aviation et de la Route de la Gare, à Berre. Ce carrefour devient le centre géographique de Berre, par suite de l'extension de la ville vers le Nord.

Cette salle, de 600 places, ferait 4 à 5 séances par semaine et, bien entendu, projeterait des films en première vision sur la ville.

B. MARC

TAPISSIER A FAÇON

Réparation, Installations
de RIDEAUX, FAUTEUILS

ÉCRANS

Molletons ignifugés | Tissus d'Amiante
(Sté Ferodo)

68, Rue Sainte (au 1^{er})
MARSEILLE D. 73.91

13

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CINÉMA

Le 11 Novembre 1937, diverses personnalités de premier plan appartenant à l'Industrie Cinématographique, ont décidé la création d'un groupement dénommé : *Les Anciens Combattants du Cinéma*.

Nous avons eu le plaisir de faire cette semaine la connaissance d'un délégué de cet intéressant groupement, de passage à Marseille, et qui a bien voulu nous donner sur cette association les précisions suivantes :

Les Anciens Combattants du Cinéma a pour but de maintenir, resserrer et s'il y a lieu créer les liens de camaraderie entre tous les membres de l'industrie cinématographique qui ont effectivement pris part à la guerre de 1914-18, et qui sont titulaires de la carte de combattant. Ceà sans distinction de classe, ni de situation. Les discussions politiques et religieuses y sont strictement interdites.

Ce groupement a pour but d'instituer tous services et moyens d'action pour :

1^e Etre utiles aux membres de l'Association ;

2^e Secourir dans la mesure de ses moyens, ceux de ses membres actifs ou leurs familles, dans l'infortune ;

3^e Eventuellement, créer une caisse de retraites au profit de ses membres actifs, laquelle serait réalisée dans le

cadre des lois régissant actuellement les Mutualités, Retraites.

4^e Attribuer une allocation annuelle, à déterminer par le Comité, en fonction des ressources, aux membres actifs âgés de plus de 55 ans, ayant trois années consécutives de sociétariat et cinq années de présence dans l'Industrie Cinématographique.

Trois cents membres sont actuellement inscrits aux « Anciens Combattants du Cinéma » dont le comité directeur pour 1939 est ainsi composé :

Président : Francis Aron ;
Vice-Présidents : Eugène Carre, Raymond Gaumont ;

Secrétaire général : Léon Lambert ;

Secrétaire général adjoint : Louis Gourdon ;

Trésorier : Paul Delaferme ;
Trésorier adjoint : J. P. Verdant ;

Membres : Robert Alexandre, Henri Beauvais, Paul Payan, Maurice Piriou, Marcel Sassier.

Les délégués régionaux sont, pour la Région Lyonnaise, M. Paul Perrier, et pour le Sud-Est, notre ami Georges Mothu, directeur de l'Agence Pathé-Consortium, auquel les membres de notre corporation ou désireux d'adhérer aux Anciens Combattants du Cinéma, pourront éventuellement s'adresser.



Jean Gabin et Michèle Morgan dans *Le Récif de Cerail*

CHEZ LES AUTRES

A TRAVERS LA PRESSE

Il faudrait citer tout le monde pour donner une idée de la littérature abondante inspirée par la guerre des taxes; tout le monde y compris nous-mêmes; ce qui prouve que la presse marque, à défaut d'autre chose, une certaine conscience des événements particulièrement importants. Car cette guerre des taxes est encore beaucoup plus grave que l'on peut se l'imaginer; elle n'est pas seulement une protestation localisée contre une certaine chose, elle est l'aboutissement, l'éclatement de toute une crise très sérieuse qui traverse le cinéma. Crise de croissance, peut-on presque affirmer; ce qui ne doit pas faire oublier que l'on peut parfaitement mourir d'une crise de croissance où en sortir dangereusement affaibli; ça s'est vu. Alors il faudrait prendre la chose sérieusement et éventuellement se mettre d'accord car si l'on constate une unanimité à reconnaître « qu'il y a quelque chose » la cohésion s'arrête là; tout le reste est horriblement discordant. Chacun enfourche son dada favori; tous les stratèges du Café du Commerce viennent apporter leur recette pour sauver le cinéma ou lui signaler l'ennemi N° 1. Pour André Sarrouy, par

exemple, dans le *Cinéma Nord Africain*, cet ennemi c'est l'Etranger.

Les responsables de cet état de fait ? D'un doigt qui ne tremble pas parce qu'il est sûr de lui, je désigne les Etrangers, ceux-là même que j'ai appelés récemment « nos maîtres des Champs-Elysées » et qui jouent au cinéma comme on joue à la Bourse ou sur un hippodrome. Les lois de la spéculation n'ont plus aucun secret pour eux. Pour avoir sa chance dans un siège, on mise gros sur le cheval réputé imbattable, qu'on a eu, au préalable, l'heureuse inspiration de s'approprier. Pour barrer la route à la concurrence et arriver bon premier sur le marché cinématographique, nos négociants en pellicule (originaires, pour la plupart, de Varsovie, de Berlin, de Vienne et autres régions d'Arménie) commencent par s'assurer le concours des meilleurs éléments commerciaux du moment et, pour ce faire, ils ne marchandent pas leur prix. Ainsi, ils font « monter » les cours à un taux si élevé, que seules leurs ressources, puisées au coffre-fort d'une collectivité amie et confiante, leur permettent d'y faire face. Le tour est joué. Les pauvres petits producteurs de chez nous n'ont plus qu'à courber l'échine. Dès lors, ils devront abandonner l'espoir d'engager une vedette. Ils se contentent d'une distribution choisie parmi des noms de deuxième ordre, d'un meilleur en scène au passé peu glorieux, d'un enregistrement sonore plus ou moins re-

commandable, d'une pellicule issue de quelque vieux stock soldé à bon compte; ils exigent du « découpeur » le sacrifice de certains « plans » trop onéreux à réaliser et, de compressions en compressions, de miracles en miracles, ils arriveront à sortir un film qui ne sentira pas toujours l'odeur « sui generis » du nouvel fraîchement déterré, mais sur lequel une critique mal informée et souvent trop injuste s'acharnera avec un entêtement décourageant.

Il faut carrément en dire plus ou en dire moins. Ou accuser tous les étrangers, puisque M. Sarrouy possède « un doigt qui ne tremble pas », de malversations diverses, carambouillages et escroqueries — à ce moment les intéressés se défendront — ou alors éviter certains excès, car on voit mal ce que peuvent être les « collectivités amies et confiantes » qui réservent grâce, faveurs et capitaux aux seuls étrangers, ne laissant aux français que la culture des navets sur pellicules piqûées des vers. Le moins que l'on puisse en dire, c'est que cette communisation n'est pas très gentille pour certains, qui estiment peut-être mériter des appuis mais pas de la pitié. Ceux-là d'ailleurs, affichent un ostracisme moins sévère vis à vis de leurs frères étrangers. On vient de recevoir fort bien Flaherty, et il est fortement question que la nouvelle société de production de Jean Renoir envisage quelques projets de collaboration...

Il vaut mieux éviter d'être plus royaliste que le roi. Quelqu'un — je ne sais plus qui — disait : Que le ciel me protège de mes amis, de mes ennemis je m'en charge... C'est toujours valable.

Quoiqu'il en soit, il est amusant de relever après l'opinion de M. Sarrouy, l'article de la *Cinéma* sur Flaherty.

Robert Flaherty serait incapable de tourner des historiettes sentimentales ou des films de studio, nous dit René Clair. Il lui faut l'espace, le grand air, le large... Ses autres films : Moana et Taba, tournés dans les mers du Sud; L'Homme de Aran et enfin Elephant Boy, réalisé aux Indes nous l'ont prouvé.

Le même soir, à 21 heures, Robert Flaherty était envoi l'objet d'une autre fête : on projetait au Musée de l'Homme du Trocadéro son film Moana, et, à l'issue de cette



Claude Dauphin et Odette Joyeux dans une scène d'Entrée des Artistes

éance, Robert Flaherty était reçu par les Artisans du cinéma français et félicité en leur nom par Jean Boët-Lévy, en présence de Jean Renoir et autres personnalités.

Quels sont les projets de Robert Flaherty ?

Il aimeraient produire un film en France, un film sur la vie rustique française, sur nos campagnes, nos montagnes, nos côtes de Bretagne. N'y aurait-il aucun producteur français intéressé par cette idée ?

Pierre Autré.

Il ne serait pas très chic après cela, d'insister.

D'autres appellent à cor et à cris l'aide de l'Etat, ce qui ne manque pas d'ironie involontaire. Néanmoins cette politique n'est pas sans danger et René Bizet dans *Four Vous tire à la décocher*, la sonnette d'alarme :

On demeure stupéfait qu'après avoir goûté pendant tant d'années les bienfaits du libéralisme, des artistes, des producteurs, des metteurs en scène non seulement acceptent, mais réclament dans leurs affaires et leurs travaux l'intervention de l'Etat, avec le secret désir qu'il fasse le ménage, mette tout en ordre et prenne à son service.

Il s'agit de se caser. Je n'entends pas par là que celui-ci et celui-là veulent un fromage et rêvent de ces prébendes qui sont les bureaux de tabac du metteur en scène fatigué, mais le risque les effraye, l'incertitude leur fait peur, et le sort du fonctionnaire assuré de son avenir leur paraît « le plus beau, le plus digne d'envie ».

Dans un temps où l'on ne parle que d'aventures, le rêve des hommes me paraît être d'abandonner toute responsabilité dans les mains de l'Etat.

Et les arguments que vous donnent les meilleurs de ces aspirants chefs de bureau, sont les plus bourgeois du monde. On se croit dans une école enfantine d'un quartier cossu.

— Monsieur ! Y a Henri qui ne veut pas me laisser jouer.

— Monsieur ! Charles m'a volé mes billets !

— Monsieur ! Le petit Jules a fauché tous les cahiers...

— Monsieur ! Paul m'a battu.

Et tout cela pour que « monsieur » enfile la voix, prenne une règle, en donne sur les doigts de l'un, sur les mollets de l'autre, et que Charles rende les billes et que Jules restitué les cahiers.

Ces criailles s'expliquent quand on a trois ans. Quand on en a quarante, elles deviennent risibles.

Ce qui m'a toujours surpris, ce n'est pas qu'il y eût des fripons dans le cinéma; il y

ministérielle qui, en France, auraient sur le cinéma l'influence la plus néfaste.

Il s'agit de vérités tellement élémentaires que l'on se demanderait comment certains ont pu découvrir ces méthodes de Gribouille — Gribouille se jetait à l'eau pour se protéger de la pluie !

Il serait plus urgent d'avoir un plan précis et de nous mettre tous d'accord, il sera toujours temps plus tard de nous manger le nez en famille. De toutes les belles leçons de parades et de discipline que l'écran nous donne en ce moment, prenons au moins de la graine : *L'esprit de corps*.

A propos de ces exemples tricolores il faut croire que nous ne sommes pas tout à fait les seuls à en sentir les siennes précis de l'indigestion (1), *Cinémonde* estime que maintenant la mesure est pleine :

Cinéline Maginot. — Après le voyage Daladier, sortent ou vont sortir Les sentinelles de l'Empire, Trois de Saint-Cyr, L'homme du Niger, Otages, La Fayette, Guyemer. Cinq jours d'angoisse, Mermoz, Entente cordiale, etc...

Le film patriotique fait fureur. Le cinéma participe ainsi au redressement national. Les producteurs ont fait tout leur devoir, confondu en l'espèce avec leurs intérêts.

Mais la mesure maintenant est peut-être suffisante.

Le cœur des citadins ayant été saturé d'héroïsme, ne le faisons pas déborder.

(1) Médicalement, cela commence par des nausées !



Gaby Sylvia et Ginette Leclerc dans le nouveau film de Maurice Lehmann : Le Ruisseau

Il n'est jamais mauvais de répéter à satiété certaines choses.

D'ailleurs, il y a toujours des gens qui se creusent la cervelle pour trouver ce qu'ils appellent autre chose. La Griffe dans sa page du scénario publie cette fois un BERLIOZ, avec tranches de symphonies, surimpressions et apothéose... et c'est signé Bétove. Dommage ! N'ayant aucune envie de polémiquer en ce moment et ne voulant pas accabler Bétove que nous devons continuer à attendre de pied ferme, il ne me reste qu'à signaler ma propre prosse à ce sujet...

On a fait mieux encore en proposant à l'imagerie filmée : Nobel (avec Noë-Noël où Françon ce pourrait d'ailleurs être un assez bon film comique) Cinémonde proteste encore et ne craint pas de mettre les points sur les « i » :

Après Jeanne d'Arc, Racine, Lafayette, voici qu'on pense à mettre à l'écran la vie de l'illustre savant suédois Alfred Nobel.

Le cinéma deviendrait ainsi rapidement une espèce de Vie des Saints, ou simplement de Vie des hommes illustres.

Le seul fait cependant, de concevoir une entreprise aussi peu esthétique ou dramatique que de représenter les faits et gestes de M. A. Nobel, si grand chimiste, et si grand philanthrope qu'il ait été, est tellement ahurissant qu'il stupéfie même la critique, désarmée devant une aussi invraisemblable candeur.

A moins que l'on ne soit obligé de supposer chez l'un des habiles hommes de notre profession, qui en compte encore quelques-uns, l'idée subtile de se faire attribuer l'un des prix de son héros, qui sont, comme l'on sait, établis en cérémonies suédoises, monnaie reluisante entre toutes...

La dernière scène du film projeté pourrait même montrer le Mécène défunt et glorifié, tendant avec grâce à son meilleur en scène, bien vivant celui-ci, une enveloppe énorme, pleine de billets.

Cette scène vraiment réconfortante honorerait sans doute le cinéma international.

Il y a là une idée à creuser, je vais m'y consacrer sérieusement toute la semaine.

M. ROD.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LETTRES ET SUJETS
AFFICHES LITHO FILMS et ARTISTES
MAQUETTES et EXECUTION

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui
concerne la publicité d'une salle de spectacle



Pierre Richard-Willm et Marcelle Chantal sont, avec Harry Baur, les principales interprètes de La Tragédie Impériale.

Etablissements BALLENCY Constructeurs

Les plus anciens techniciens de la Région

Tout ce qui concerne : LA FABRICATION, LA TRANSFORMATION, LA RÉPARATION Mécaniques et Son au Prix de Gros.

Membrane adaptables pour HAUT-PARLEURS JENSEN.
Délai de remplacement 48 h. - Résultat garanti. - Prix très modérés.

Accessoires, Tambours pour tous appareils
AMPLIS, HAUT-PARLEURS, CELLULES, LAMPES AMÉRICAINES d'origine,
Lecteur de Son - Câbles de 15.0 m. et plus, les seuls homologués.
CHARBONS LORRAINE DÉPANNAGE
Devis et études sans engagement.

BALLENCY, 22, Rue Villeneuve - MARSEILLE
Tél. Nat 62-62 ou bas des Escaliers de la Gare. — Ad. tél. Ballencyma Marseille

HOLLYWOOD

Chaque semaine, dans tous les pays du monde, des centaines de journaux et de revues apportent au public avides dernières nouvelles et les derniers potins d'une ville : Hollywood. Des bureaux de publicité d'Hollywood sortent chaque jour les matériaux nécessaires à la confection de ces magazines cinématographiques qui touchent des millions de fans à travers le monde. Un flot inépuisable de photographies, d'anecdotes, de confidences, inlassablement alimenté par les agents de publicité de l'industrie du cinéma, répand aux quatre coins de la terre la légende d'Hollywood. Et les moindres gestes des « stars » sont pour des millions de personnes des événements d'importance mondiale.

La marche du temps vous amène à la source même de cette légende, à Hollywood... C'est dans un pays semi-tropical, une espèce de faubourg qui s'est développé d'une extraordinaire façon. Vous y découvrirez des rues encombrées d'architectures extravagantes, qui ont pour objet d'attirer l'attention de clients éventuels. Elles abritent des restaurants où une éblouissante machinerie débite sur un rythme exact des nourritures standardisées, des pharmacies où l'on vend des œuvres de Shakespeare et des romans policiers, des montres et des bijoux de fantaisie, des chapeaux et des lunettes de soleil... Vous verrez les luxueuses installations des entrepreneurs de pompes funèbres... Vous découvrirez d'étranges sectes religieuses, dont les rites rappellent le culte du Vaudou... Vous verrez s'étaler sur tous les murs une publicité agressive...

Pour la plupart des touristes qui viennent à Hollywood, les « stars » restent invisibles. Tout ce qu'ils en voient, c'est leurs empreintes à l'entrée du Théâtre chinois... En fait l'Hollywood sérieux de l'industrie du cinéma ne ressemble guère à sa légende publicitaire. La marche du temps, cependant, vous fait franchir les portes soigneusement gardées des studios d'Hollywood, où « faire du cinéma » est une affaire sérieuse, une affaire qui entre les mains d'hommes pleins d'idées prend la forme d'un art nouveau et le cœur de promesses. Dans l'industrie du cinéma, il n'y a plus de place aujourd'hui pour les collaborateurs incomptables, les imprécations romantiques. Les milliers d'acteurs et d'artistes, de techniciens

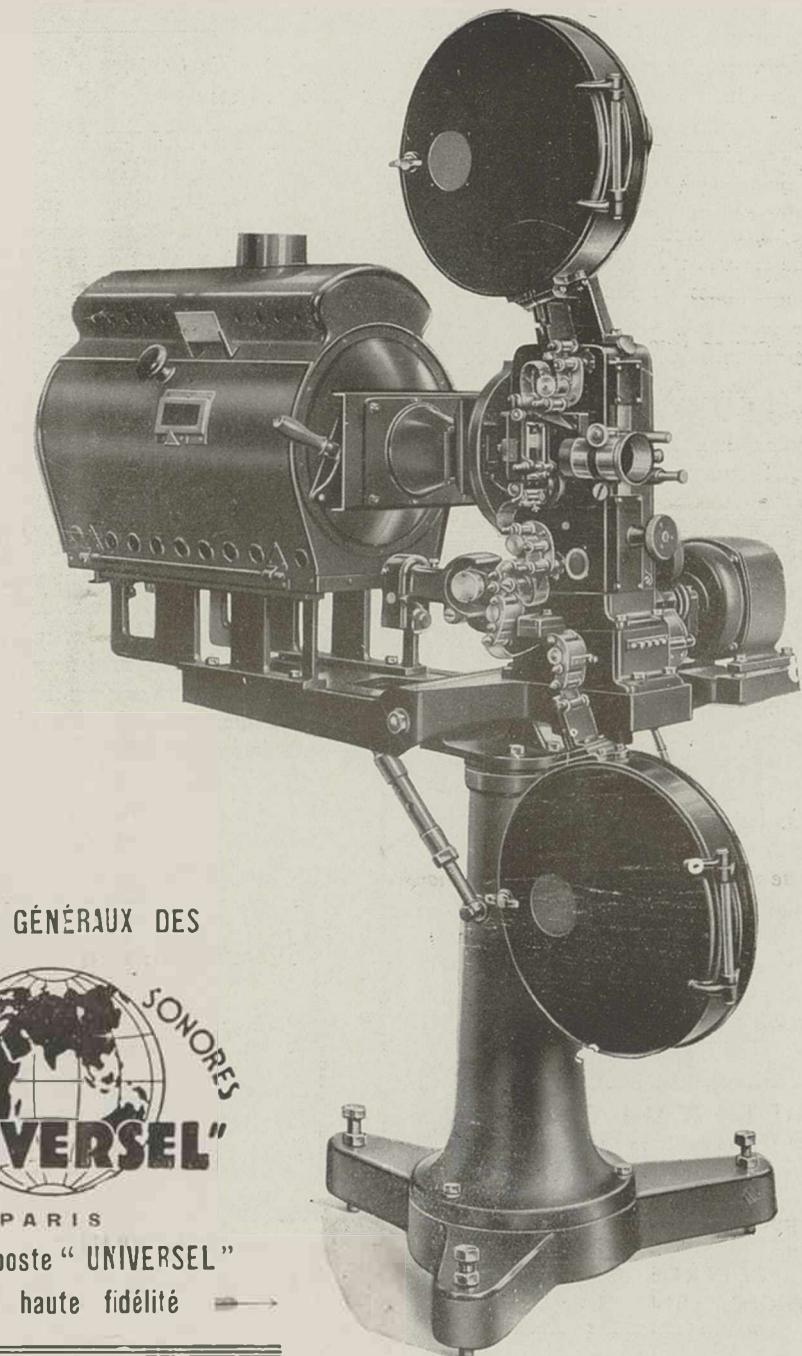
et d'ingénieurs, d'écrivains et de metteurs en scène, qui gagnent leur vie dans les studios, sont des spécialistes consciencieux, entraînés à un travail précis et éprouva de tout optimisme. Avec les dépenses des studios qui atteignent des chiffres astronomiques, avec des frais de production estimés à 35.000 francs par heure, faire un film devient une entreprise sérieuse : il s'agit de rémunérer convenablement un investissement de capitaux qui dépassent 70 milliards de francs par an. Aussi, chacun fournit un travail acharné et efficient, tandis que les stars aux

salaire fabuleux se plient de leur côté à une besogne soigneusement exécutée.

Graduellement, le visiteur qui a la chance de voir Hollywood au travail apprend que la légende romantique d'Hollywood n'existe décidément que dans les pages des magazines spécialisés... Mais, chaque jour, continuent à débarquer à Hollywood, capitale du cinéma, des milliers de fanatiques de l'écran, qui ont encore l'espoir de découvrir le Hollywood étincelant et fantastique, créé par la publicité et la légende.

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38.16 et 38.17



AGENTS GÉNÉRAUX DES

APPAREILS SONORES
"UNIVERSEL"
PARIS

Nouveau poste "UNIVERSEL"
type U haute fidélité

DIRECTEURS, vous trouverez :
La Pochette "REINE du SPECTACLE"
L'Etui Caramels "SPECTACLE"
Le Sac délicieux "MON SAC"
ET TOUTE LA CONFISERIE SPECIALE POUR CINEMA
A LA MAISON ERRE
19, Rue des Etudes - AVIGNON - Tél. 15.97

Études et Devis entièrement gratuits et sans engagement,
Tous les Accessoires de Cabines Aménagements de Salle.



Henri Guisol, Yvonne Printemps et Félix Oudart dans une scène de Trois Valses

LE JOUR SE LEVE

C'est par les extérieurs, tourné dans une ville du Nord, que Marcel Carné a commencé, le mercredi 1er février, la réalisation de *Le Jour se lève*, scénario de Jacques Viot, dialogues de Jacques Prevert.

Le Jour se lève, rappelons-le, aura pour principales interprètes : Jean Gabin, Jules Berry et Arletty, et la photographie de cette importante production sera dirigée par Kurt Courant.

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES INSTALLATIONS et DÉPANNAGES adressez-vous à LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINEMA

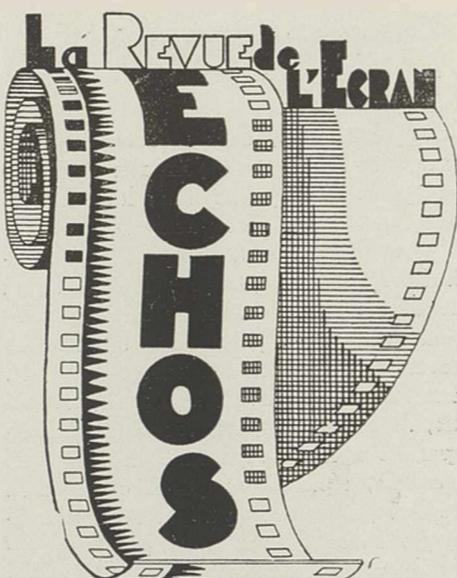
Charles DIDE
35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone : Lycée - 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORIUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

FERNANDEL dans **RAPHAËL LE TATOUÉ**
(C'EST MOI)
UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE.



MARAJO (La lutte sans merci)

Sans doute, vous avez déjà vu des crocodiles à l'écran : dix, quinze, vingt crocodiles ensemble. Mais vous n'avez certainement jamais vu une rivière littéralement barrée par deux ou trois cents sauriens, dont les gueules formidables émergent des flots boueux.

Et vous n'avez jamais vu non plus une barque montée par deux hommes, se frayer un passage au milieu de ce banc de crocodiles.

Eh bien, vous verrez tout cela dans *Marajo* (La lutte sans merci) le film le plus audacieux, le plus téméraire qui ait jamais été réalisé et qui retrace l'odyssée étonnante d'un jeune Anglais dont l'exploit devait faire de lui un véritable bienfaiteur de l'humanité.

Ce film est interprété par : René Delgen, Gustav Diessl, Vera v. Langen, etc...

LES CINQ SOUS DE LAVAREDE

C'est dans le courant de mars que sortira en exclusivité le film de Maurice Cammage *Les Cinq Sous de Lavarede*. Le célèbre roman de Paul d'Yvoi et de H. Chabillat, transposé à l'écran, n'a rien perdu de ses qualités qui furent à la base de son succès en librairie ou à la scène. Les aventures de « Lavarede » qui firent le bonheur de la génération précédente, constituent un spectacle amusant, sain et plein d'optimisme. Fernand et dévoile toutes les qualités qui le classent comme un des plus grands artistes comiques du moment. Une réalisation somptueuse promènera le spectateur dans les cinq parties du monde et tout concourra à faire des *Cinq Sous de Lavarede* la production familiale par excellence.

L'ETRANGE NUIT DE NOËL

Les films à épisodes ont vécu. Pourtant leur succès fut grand durant la guerre et après. Mais voici mieux : des films où l'on retrouve les mêmes personnages et les mêmes vedettes dans ces intrigues différentes. Tel est le cas de l'*Etrange Nuit de Noël* (Crime de Noël) qui fera suite au *Château des Quatre Obéses*, deux films d'Yvan Noé, qui sortiront à deux mois d'intervalle.

LE DERNIER TOURNANT

Depuis quatre semaines, Pierre Chenal poursuit la réalisation du *Dernier tournant*, avec Fernand Gravey, Michel Simon, Corinne Luchaire, Florence Marly et Sergzol.

Chaque matin, au petit jour, une longue caravane de voitures quitte Nice et s'engage dans les lacets de la route de Vence à Coursegoules, conduisant artistes et techniciens à la délicieuse auberge provençale des « Chênes Jumeaux », que l'architecte Wakhevitch a édifiée en pleine montagne, tout près du col de Vence. C'est au milieu de ce paysage sévère et gracieux que se déroulent les émouvants épisodes du drame de James Cain, adapté par Charles Spaak, avec la collaboration d'Henry Torrès.

Et tard dans la nuit, sans se soucier du vent glaciel qui descend ces sommets couverts de neige, metteur en scène et interprètes continuent à tourner dans les faisceaux des projecteurs qu'alimentent des groupes électrogènes dissimulés à contrepètance.

GRANDEUR NATURE

Jean Benoît-Lévy, assisté de sa fidèle collaboratrice, Marie Epstein, va donner, à la fin de ce mois, le premier tour de manivelle de *Grandeure Nature*, tiré du roman d'Henri Troyat (Lauréat du Prix Goncourt 1938).

Cette importante production qui se déroule

lira dans les milieux théâtraux et cinématographiques, sera interprétée par : Lucien Baroux, Orane Demazis, Gaby Basset, Jeanne Helbing, Aimée, Claire Gérard.

De nombreux enfants figureront dans ce film. J. Benoît-Lévy en a déjà engagé trois qui interpréteront les rôles principaux. Ce sont : Jean Fuller (ans le rôle de la petite vedette prodige), Micheline Boudet et le petit Lanoé, trois gosses dont le naturel et la fraîcheur feront merveille.

La collaboration technique est assurée par : Sacha Kamenka, Administrateur Général ; Marcel Lucien et R. Clunie, opérateurs ; J. R. Garnier, décorateur ; G. Cartigny, décoratrice-ensemblier ; Tony Brouquière, régisseur général ; Lautner, régisseur artistique ; Musique de M. Lattès.

KENTUCKY

Cette semaine, sur l'écran d'un cinéma des Champs-Elysées nous verrons projeter une production en couleurs qui dépasse par l'ampleur de sa réalisation, la valeur de l'interprétation, la minutie du détail, les succès nombreux qui l'ont précédée dans cette élégante salle.

Kentucky est l'épopée fougueuse qui cristallise en images émouvantes le visage de l'histoire de cet état d'Amérique que l'on appelle « le pays de l'herbe bleue », renommé pour ses courses et l'élevage des pur-

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

La meilleure organisation Régionale pour tout ce qui concerne

Le Matériel de Cinéma

ÉTUDES et DEVIS GRATUITS pour toutes Installations et Transformations

RÉPARATIONS MÉCANIQUES de Projecteurs toutes marques Stock de pièces

Service Dépannage Sonore

Charbons de Cinéma
"LORRAINE" et "COLUMBIA"

sang. De même que *Cavalade* représente l'histoire d'une famille vue à travers les événements nationaux échelonnés sur un demi-siècle, *Kentucky* conte l'évolution éminemment spectaculaire d'une contrée, de ses us et coutumes entre 1860 et nos jours. L'écran sur lequel sera projeté *Kentucky* ne semblera plus un support à la photographie animée, mais une échappée miraculeuse sur la nature.

GALLIA CINEI

présentera DÉBUT MARS à Marseille :

LE PREMIER FILM
d'Emile COUZINET
réalisé aux Studios de ROYAN

Le CLUB des FADAS

avec
CHARPIN - Alida ROUFFE
Robert VATTIER - DEVÈRE
DUMIEL - CADEX - Cloé d'ARCUEL

TOINON
et **Paul DULLAC**
DISTRIBUTION pour TOUTE LA FRANCE.

ALIBERT
Betty STOCKFELD
Germaine ROGER
et **LARQUEY**

dans
Les GANGSTERS du CHATEAU D'IF

d'après l'opérette d'Henri ALIBERT
Musique de Vincent SCOTTO
Réalisation de René PUJOL

GALLIA CINEI

37, Cours Joseph-Thierry - MARSEILLE

LA PRODUCTION
WARNER BROS 1938-39

Comprisant des films d'une rare ampleur, d'une incomparable variété et d'une valeur commerciale sans égale, la production Warner mérite cette année d'être citée en exemple.

On y trouve en effet aussi bien des films puissants comme : *Le Sous-Marin D-1*; *La Bataille de l'Or* (en couleurs); *L'Ile du Diable*; *L'Ecole du Crime*.

Ou légers, tels que : *La Peur du Scandale*; *Hollywood Hotel*;

Que des œuvres émouvantes : *L'Insoumise*; *Rêves de Jeunesse*;

Originales : *Un Meurtre sans Importance*; *Le Mystérieux Dr. Clitterhouse*;

Et des comédies endiablées : *Quatre au Paradis*; *Le Vantard*;

... Sans oublier le film d'aventures que représente avec éclat l'admirable : *Robin des Bois* (en couleurs).

En vérité : une sélection réellement extraordinaire, qui mérite pleinement le succès qu'elle remporte auprès des Directeurs de salles et du public!

CLAUDETTE COLBERT TOURNE « MINUIT »

A peine Claudette Colbert avait-elle terminé *Zaza* qu'elle commençait à tourner *Minuit*. Elle a comme partenaire masculin, dans ce nouveau film, Don Amache, Francis Lederer, Mary Astor, John Barrymore et Elaine Barrie (Mme John Barrymore) font aussi partie de la distribution.

Et les producteurs de *Minuit* ne regrettent pas, aujourd'hui, d'avoir confié définitivement à la célèbre étoile française la première vedette de ce film pour lequel il avait été question primitivement de Marlene Dietrich, puis de Carole Lombard.

L'année 1939 sera peut-être la plus belle année de la carrière de Claudette.

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...

UTILISEZ NOS

Bâtonnets de Crème Glacée

DOMINO

de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier parafiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE

Nous consulter pour Prix & éclous selon quantité.

Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie

ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.

Nos bâtonnets correspondent à la dénomination

« CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1937

Société Ame CRÈME - OR

FABRIQUE DE PRODUITS GLACES PASTEURISÉS

112, Avenue Cantini - MARSEILLE

Téléph. : D. 12.26 - D. 73.86.

Le GLACIER DU CINÉMA

QUI A TUE LE CAÏD ?

L'autre matin au bal des Papillons, bien connu de la jeunesse de Boulogne-Billancourt on a trouvé le Caïd assassiné dans sa chambre.

La police aussitôt alertée a décidé d'entreprendre quatre clients qui consommaient au bar.

Il y avait là une chanteuse de cabaret, un antiquaire, un commis d'assurances, un boucher et un jeune homme qui déclara qu'il voyageait pour ses affaires.

Tout le monde fut amené au Commissariat, et les quatre « clients » n'étaient autres que Viviane Romance, Dalic, Pierre Fresnay, Péris et Georges Flamant.

En quoi ces excellents comédiens pouvaient-ils se trouver mêlés à la ténébreuse affaire du Caïd, c'est ce que nous saurons bientôt, dit-on, car Roger Richebé, qui réalise actuellement *La Tradition de Minuit*, aux studios de Neuilly, est le seul à connaître la clé du mystère.

Pierre Mac Orlan qui écrivit *La Tradition de Minuit*, René Jolivet, l'auteur des dialogues, Jean Aurenche qui écrit le scénario, en collaboration avec Roger Richebé sont, eux aussi, d'une absolue discrétion.

Qui a tué le Caïd ?

TOI SEULE QUE J'AIME

Un grand cirque... quelque part. La salle est comble car le spectacle comporte des numéros de premier ordre, et les débuts de deux clowns musicaux (Réda Caire et Gorlett). Plus qu'un numéro avant leur entrée en piste, celui d'une trapéziste remarquable qui exécute en effet des acrobaties difficiles et très dangereuses. Soudain un grand cri... l'acrobate git au milieu de la piste, mortellement blessée. Dans la loge, une petite fille écrit, une petite fille destinée à l'Assistance Publique maintenant que sa maman est morte. Elle sera recueillie par les deux clowns, qui, certes, n'avaient pas besoin de cette charge nouvelle. Et c'est le début d'un film charmant, d'une belle histoire d'amour qu'interprète Réda Caire non seulement en beau chanteur, mais aussi en bon comédien, car dans *Toi seule que j'aime* Réda Caire interprète un rôle lui convenant à merveille.

POUR LA PREMIERE FOIS DES SCENES EN ESPERANTO ONT ETE TOURNEES DANS « IDIOT'S DELIGHT »

Pour la première fois à l'écran, on entendra, dans le film *Idiot's Delight*, une série de scènes entièrement parlées en espéranto.

Joseph R. Sherer, Président de l'Association espérantiste de l'Amérique du Nord et Vice-Président de l'Académie espérantiste qui comprend 100 membres représentant 48 nations, a été désigné comme conseiller technique de *Idiot's Delight*.

On sait que Norma Shearer et Clark Gable sont les vedettes de ce film dont Clarence Brown a assuré la mise en scène.

« LE CAPITAINE BENOIT »

Le célèbre *Capitaine Benoit*, l'as du 2^e Bureau, dont les aventures extraordinaires ont défrayé toutes les critiques cinématographiques du monde, va entrer dans son troisième mois d'exclusivité à l'Aubert-Palace, où il continue à attirer sans cesse une foule avide de suivre ses exploits.

Après Paris, c'est la province qui l'accueille ; Lille, Toulouse, Nice, le Havre, Dieppe, viennent en effet de faire un accueil enthousiaste à cette production qui rencontre partout un succès considérable.

il y a des sièges de spectacle...

... mais il n'y a

QU'UN FAUTEUIL DE CINÉMA



CELUI QUI VIENT

des

ÉTABLISSEMENTS

RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Le Gérant : A. DE MASINI.

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48.26

Films
Paramount

AGENCE DE MARSEILLE
26^e, Rue de la Bibliothèque
Tél. : Lycée 18-76 18-77

AGENCE DE LOCATION
AGENCE DE FILMS

50, Rue Sénon
Tél. : Lycée 43-87

FILM
GUIDICINE

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE

52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

ÉTOILE
FILM

AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81

ÉCLAIR
JOURNAL

AGENCE DE MARSEILLE
103 Rue Thomas
Tél. : N. 23.65

LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 4210

PRODUCTION
F. MERIC
FILMS

75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

FILMS
OSO

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénon
Tél. : Lycée 71-89

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.01 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS

PATHÉ - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-14 15-15

Tél. Lycée 50.01

F.JEAN
CINÉA FILM
MARSEILLE

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
81 Rue Sénon BI

CYRNO'S
SCFD
DISTRIBUTION

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

RKO
RADIO
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25.19

HELIOS
FILM
DISTRIBUTION

43, Boul. de la Madeleine
Tél. N. 62-59

FORBSTER-PARAMOUNT
Production

60, Boulevard Longchamp
Tél. N. 26-51

FILMS
WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS DERBY
11 RUE LINCOLN PARIS (1^e)
TÉLEGRAMME : DERBY
EDITION

AGENCE DE MARSEILLE
63, Bd Longchamp - Tél. N. 11-50

CINE RADIUS
Sélection des grandes exclusives

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

FILMSONOR

54, Boulevard Longchamp
Téléphone : N. 16-13
Adresse Télégraphique
FILMSONOR Marseille

Films
CHAMPION

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

THEATRE
CINEMA
andré valette

65, boulevard longchamp
marseille
Téléphone : N. 10-16
SES SPECTACLES, REVUES,
TOURNÉES, VEDETTES.

LA TECHNIQUE
Cinématographique

Revue mensuelle fondée en 1930
consacrée exclusivement à la
technique du cinéma et
ses applications.
LE CINÉASTE, son supplément
LE FILM SONORE, son supplément
corporatif.
Abonnement France et
Colonies 50 frs. par an.
34, Rue de Londres - PARIS 8^e

Filmolaque

* Triple la vie du film *
Vernissage Intégral
Rénovation des
Copies Usagées
39 Rue Buffon
PARIS 5^e
Tél. : PORT-ROYAL 28.97

F
MM
FILMS M. MEIRIER

32, Rue Thémas
Téléphone N. 49 61

ET LES AGENCES REGIONALES

MADIAVOX

12 - 14, Rue St-Lambert, MARSEILLE - Téléph. D. 58.21

INSTALLE
TRANSFORME
RÉPARE

Ses Appareils · Ses Prix · Ses Conditions

DEVIS SANS ENGAGEMENT

Société Nouvelle "MADIAVOX", 12-14, Rue St-Lambert - MARSEILLE

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^e & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5. ALLÉES L.GAMBETTA
TEL.NAT.40.24.40.25

ALGER 6. RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE PARIS TÉLEPH. GUT 85.77

4. RUE ST DENIS ORAN TÉLÉPHONE 206.16

9. R. MARÉCHAL PÉTAIN NICE
TÉLÉPHONE: 838.69

33. R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA
TÉLÉPHONE: OG.29